

Python est un langage très utilisé dans le domaine scientifique, comme le montre par exemple le choix de [SAGE](#). Et les sciences, en particulier, font grand usage des nombres complexes, essentiellement depuis leur choix par [Cauchy](#). Les physiciens et les électriciens notant j le nombre complexe dont le carré vaut -1 , *Python* suit ce choix.

Sections

- [1 Instanciation d'un nombre complexe](#)
- [2 Opérations](#)
- [3 Propriétés d'un nombre complexe](#)
 - [3.1 Forme trigonométrique](#)
- [4 Fonctions](#)
 - [4.1 Exponentielles](#)
 - [4.2 Logarithmes](#)
 - [4.3 Fonctions trigonométriques](#)
 - [4.3.1 Directes](#)
 - [4.3.2 Inverses](#)

Instanciation d'un nombre complexe

Dans *Python*, il suffit d'écrire `complex(x,y)` pour avoir un nombre complexe :

```
z=complex(4,3) print(z)
```

Même si les coordonnées x et y du point sont entières ou des fractions, elles deviennent des réels lorsque *Python* instancie le complexe. Voir les propriétés du complexe ci-dessous pour le vérifier.

Si on veut quand même que la lettre i désigne le complexe de carré -1 , il suffit de le déclarer comme tel :

```
i=complex(0,1) print(i**2)
```

Opérations

Les quatre opérations se notent respectivement $+$, $-$, $*$ et $/$, et donnent toujours un complexe, même si celui-ci est réel (exemple de la soustraction ci-dessous) :

```
a=complex(2,3) b=complex(4,3) print(a+b) print(a-b) print(a*b) print(a/b)
```

L'élévation à un exposant se note de la même manière que pour les autres nombres, par $**$. Mais l'exposant peut même être un complexe!

```
i=complex(0,1) print(i**i)
```

On constate que ...

La racine carrée d'un complexe peut aussi s'obtenir par une élévation de celui-ci à la puissance $0,5$ mais dans ce cas on n'obtient qu'une seule des deux racines carrées :

```
c=complex(7,24) print(c**0.5)
```

Mais $-4-3i$ a aussi pour carré $7+24i$. Comment fait *Python* pour choisir entre les deux racines carrées?

Même -1 a deux racines carrées dans \mathbb{C} , et comme on s'en doute, *Python* ne choisit pas $-i$ mais i ... ou plutôt un complexe proche de celui-ci :

```
print((-1)**0.5)
```

Propriétés d'un nombre complexe

Les parties réelle et imaginaire d'un complexe sont des propriétés de l'objet :

```
z=complex(4,3) print(z.real) print(z.imag)
```

Par contre, le conjugué d'un complexe est une méthode de celui-ci :

```
z=complex(4,3) print(z.conjugate())
```

(on remarque la présence des parenthèses après *conjugate*)

Forme trigonométrique

Pour avoir le module d'un nombre complexe, on entre *abs* :

```
z=complex(4,3) print(abs(z))
```

Bien entendu, le résultat est réel.

Cependant, pour avoir l'argument de a , il faut charger le module (c'est le cas de le dire!) *cmath* :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(phase(z))
```

On remarque que *Python* utilise le mot *phase* et non le mot *argument*. *cmath* permet aussi de calculer d'un coup le module et l'argument d'un nombre complexe avec *polar* :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(polar(z))
```

Pour réaliser l'opération inverse (calculer l'exponentielle d'un nombre imaginaire), on utilise *rect* :

```
from cmath import * print(rect(2,pi/3))
```

Par exemple, si on veut calculer le plus petit angle et l'hypoténuse d'un triangle rectangle de côtés 12 cm et 5 cm, on peut faire ceci :

```
from cmath import * a=12 b=5 z=complex(a,b) print(phase(z)) print(abs(z))
```

Fonctions

Avec *cmath*, on peut appliquer certaines fonctions de la variable réelle à des complexes.

Exponentielles

Pour vérifier numériquement que $e^{j\pi/3} = -0.5 + j\sqrt{3}/2$, on peut utiliser l'exponentielle d'un nombre complexe (en l'occurrence, imaginaire) :

```
from cmath import * t=complex(0,pi/3) z=exp(t) print(z.real==0.5)
print(z.real-0.5) print(z.imag==sqrt(3)/2)
```

On voit que la partie réelle n'est pas tout-à-fait égale à 0,5 (la différence est minime mais non nulle), c'est encore une conséquence de la représentation binaire des nombres en machine, puisque le développement binaire de 0,5 est infini, contrairement à son développement décimal.

Le script suivant calcule et affiche les fonctions trigonométriques hyperboliques d'un complexe :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(cosh(z)) print(sinh(z))
print(tanh(z))
```

Logarithmes

On peut même calculer le logarithme d'un nombre complexe :

Le script suivant calcule et affiche les fonctions trigonométriques hyperboliques d'un complexe :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(log(z))
```

Le script suivant calcule et affiche les arguments des fonctions trigonométriques hyperboliques d'un complexe :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(acosh(z)) print(asinh(z))
print(atanh(z))
```

Fonctions trigonométriques

Directes

Le script suivant calcule et affiche les fonctions trigonométriques d'un complexe :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(cos(z)) print(sin(z))
print(tan(z))
```

Inverses

Le script suivant calcule et affiche les arcs des fonctions trigonométriques d'un complexe :

```
from cmath import * z=complex(4,3) print(acos(z)) print(asin(z))
print(atan(z))
```